

Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste

ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an	20 fr.	Un an	35 fr.
Six mois	12 fr.	Six mois	20 fr.

Adresser la correspondance
pour la Rédaction et l'Administration à :
« **CONTRE LE COURANT** »
96, Quai Jemmapes, PARIS (10°)

SOMMAIRE

La Révolution en danger. — Dernière nouvelles de l'Union Soviétique (La Lutte contre l'Opposition). — L'intervention de Trotsky au Plenum du C.C. et de la C.C.C. d'octobre 1927. — L'intervention de Zinoviev au Plenum du C.C. et de la C.C.C. d'octobre 1927. — Méthodes Staliniennes : En U.R.S.S., En France. — Un document inconnu du Parti : la Capitulation de Berlin. — Entre Camarades.

La Révolution en danger

Pour que des communistes — presque tous dans le Parti depuis sa fondation — en soient venus à envisager la création d'un organe, il faut qu'ils aient senti, avec une force irrésistible, la nécessité de se faire entendre du Parti et de la classe ouvrière.

Si nous prenons la responsabilité de faire paraître l'organe que voici, c'est pour la raison toute simple que nous sommes dépourvus de moyens de nous exprimer dans la presse de notre Parti.

Or, *il est impossible de se taire en ce moment.*

Derrière le silence mortel imposé aux Oppositions, derrière l'unanimité de façade et les « approbations » obtenues par la force, un dénouement tragique se prépare.

De crise en crise, depuis la mort de Lénine, le Parti russe en est venu à la scission. Les choses en sont là, on ne peut s'y tromper : nous ne sommes en présence ni de mesures prises contre tel ou tel camarade indiscipliné, ni d'une querelle de personnes, mais de la décision d'amputer le Parti de toute son aile gauche. Ce qui se poursuit actuellement en Russie, c'est une lutte acharnée entre le révisionnisme masqué de la fraction stalinienne, et le communisme soutenu par l'Opposition. L'enjeu

de la bataille, c'est l'avenir tout entier de la Révolution d'Octobre.

A l'heure qu'il est, la lutte de la fraction au pouvoir contre les opposants ne connaît plus de bornes. C'est l'introduction dans le Parti du régime de la matraque, de la diplomatie secrète, de la peur : la vérité est cachée au Parti sur ce qui se passe dans son sein, la seule nourriture imposée au Parti est la littérature officielle, les thèses officielles, le point de vue officiel. Qui l'adopte est un « bolchevik », qui le discute est un menchevik, un contre-révolutionnaire, un garde-blanc. Et, parce qu'on sait trop bien quelle force invincible aurait l'Opposition si le Parti pouvait parler, on emploie la terreur : les ouvriers d'Opposition sont chassés de leur travail, réduits à la famine, livrés au Guépeou qui les perquisitionne et les jette en prison, les meilleurs bolcheviks sont exclus par centaines, les militants sont exilés après avoir été déshonorés, les chefs d'Opposition, traqués et provoqués, sont destitués des postes de l'Etat et chassés du Parti. Leur vie, déjà, est en danger.

Parallèlement, en raison même de la prédominance des dirigeants du Parti russe dans son sein, l'Internationale pratique, de mois en mois, une politique de plus en plus vidée de contenu révolutionnaire.